

un tournant important. Les visiteurs observaient le dixième anniversaire du Traité de Rome établissant le Marché commun tandis que leurs hôtes fêtaient le Centenaire de la Confédération du Canada. M. Martin a parlé « des événements fantastiques dont l'Europe occidentale a été le théâtre depuis 1950, ce qui témoigne éloquemment de la grande vitalité et de l'esprit d'initiative du continent, ainsi que des convictions profondes des tenants de la solidarité européenne, qui croient que l'avenir de l'Europe dépend de la coopération étroite entre les États et de l'élimination définitive des conflits nationalistes ». Il a loué la Communauté « de son sens des responsabilités envers les pays en quête d'aide économique », de son « attitude franche à l'égard de la libéralisation des échanges mondiaux », enfin de son « empressement à créer un esprit de détente et de réconciliation envers les États de l'Europe orientale ».

Le thème principal des observations du ministre a été l'intérêt marqué que prend le Canada aux événements qui se déroulent en Europe et l'importance que les Canadiens attachent à leurs liens traditionnels et particuliers avec l'Europe comme base de coopération future inspirée de l'intérêt commun. M. Martin rappelle les liens créés par la famille, la tradition, les sacrifices et l'aide mutuelle. « Bien que, du point de vue géographique, les Canadiens appartiennent à l'Amérique du Nord, la société qu'ils forment se compose d'immigrants venus de presque toutes les régions du continent européen. Le Canada, de poursuivre M. Martin, est donc l'héritier de cultures qui ne sont pas exclusives à l'Angleterre ou à la France, mais qui se partagent toute l'Europe et dont l'esprit se manifeste tous les jours dans la vie canadienne. Il n'y a pas à s'étonner que le Canada ait envoyé des milliers de ses fils défendre cette tradition au cours des deux guerres mondiales et qu'il demeure aujourd'hui profondément engagé dans l'Alliance Atlantique à aider au maintien de la stabilité et de l'équilibre du continent. »

M. Martin a souligné que le Canada est présentement à la recherche d'une nouvelle forme d'association avec l'Europe fondée sur la réalité concrète et changeante de notre époque. Il a exposé la situation du Canada comme étant celle d'un « vaste pays, industrialisé, mais encore sur la voie du développement, qui a besoin d'investissements massifs, tant de sources étrangères que de source nationale. Le commerce est la force vive de notre économie. Nous devons donc nous tenir constamment à l'affût de nouveaux marchés si nous voulons maintenir chez nous un haut niveau de vie. » « Ce n'est un secret pour personne, dit-il, que nos rapports économiques avec notre colossal voisin revêtent à nos yeux une extrême importance; il est probable que cet état de choses ne changera pas. » « Nous sommes pleinement conscients, de poursuivre le ministre, que si nous ne diversifions pas les sphères de notre commerce et les sources de nos investissements, notre survivance même en tant que nation indépendante peut être en danger. » « Nous ne voulons pas restreindre à l'Amérique du Nord seule notre activité économique et il n'entre pas non plus dans nos intentions de laisser assimiler notre personnalité distincte par celle des États-Unis, d'ajouter M. Martin. C'est pour ces raisons et quelques autres encore que le Canada cherche à étendre